

Memory Press change de mains

Après dix années passées dans l'édition, André-Marcel Adamek ne sera plus l'homme qui fait vivre Memory Press. À l'occasion de ce tournant dans l'histoire de la maison, le moment semble venu de rappeler d'où elle vient, où elle en est, et de voir où elle compte aller dans les prochains mois.

A l'image de l'activité menée par Francis Dannemark au Castor Astral, Memory Press a longtemps appartenu à ces projets éditoriaux menés par des personnalités à cheval entre création littéraire et conception de livres. Fondée en 1997 par André-Marcel Adamek en compagnie d'un graphiste et d'un historien de l'art, la maison est ainsi parvenue à illustrer l'ubiquité d'un écrivain pris entre la signature de ses propres textes et celle, parfois plus difficile encore, de livres d'autres auteurs en tant qu'éditeur.

Au moment de fêter la parution de son centième titre cependant, Memory Press a vu son équipe se renouveler. Directeur d'imprimerie déjà proche de la maison, Jean Henrotin vient de prendre le relais avec son épouse Myriam Thiry, docteur en médecine. Tous deux épris de littérature, et en vue de mener à bien la transition, de manière aussi consciencieuse et respectueuse que possible, ils se sont adjoint les services d'une équipe de conseillers issus pour certains d'entre eux de la première odyssée de Memory Press. Au final, un dispositif éditorial élargi, ouvert à l'idée de développer les activités de la maison, mais dans le dou-

ble souci de valoriser et prolonger le travail entrepris par André-Marcel Adamek.

Car la maison implantée à Tenneville, entre Marche-en-Famenne et Bastogne, a su se doter d'une identité forte. Après s'être originellement limitée à la publication de romans et nouvelles ayant pour thème la nature, l'enfance ou le fantastique terrien, la production de la maison s'est rapidement étendue du terroir à d'autres territoires, dans une tentative de synthèse du régionalisme et d'une certaine forme de modernité – une alliance qui se retrouve notamment dans le traitement des recueils poétiques, soumis aux normes traditionnelles de la typographie mais présentés sous couverture quadrichrome et imprimés en offset, donc a priori plus adaptés aux normes de la « grande » diffusion.

Parmi les livres qui ont marqué le parcours de Memory Press, on pensera tout d'abord aux romans d'Albin-Georges Terrien (*La glèbe*, *Vive la guerre*, et tout récemment *La soutane*, tragédie ayant pour cadre un écrasant collège catholique d'après-guerre), tirés chacun à plus de 6 000 exemplaires, les souvenirs d'enfance de Robert Delieu et de Claude Raucy, ou encore *L'oblique des continents* de Rose Nolleaux. Outre ces quelques réussites commerciales, ce sont aussi les noms de Georges Thinès, Michel Ducobu, Jean Botquin, Jacques Mercier, Ariane François-Demeester... Pages et visages que l'on retrouve sans exception sur le site de l'éditeur (www.memory-press.be), un espace sobre mais efficace.

Pour l'heure, deux diffuseurs-distributeurs assurent la mise en place des ouvrages de Memory Press en librairie – Weyrich Diffusion pour Bruxelles, la Wallonie et le grand-duché de Luxembourg, et Michèle Gabriel pour la province de Luxembourg et le nord de la France. À la question de savoir si une présence plus large en France est envisagée, Jean Henrotin se montre prudent : « *Nous devons faire preuve de réalisme : notre production actuelle n'est pas assez importante pour être représentée en France par un diffuseur valable.* » Il est vrai que les possibilités de Memory Press, soutenu par la province de Luxembourg uniquement, par le biais notamment du Service du livre luxembourgeois qui expose ses livres aux foires et salons du livre, restent encore limitées. Des limites qui – on peut le regretter – amènent pour le moment l'éditeur à solliciter, pour la fabrication, une participation financière aux auteurs pour certains ouvrages.

Côté rythme de publication, si la maison faisait paraître jusqu'ici une dizaine de titres par an, le nouvel éditeur estime que toutes les conditions techniques et logistiques d'en produire le double sont réunies, mais que tout dépendra de la qualité des manuscrits. Pas de précipitation, donc. Mais une indéfectible foi en l'avenir : « *Il est vrai que la surproduction actuelle risque d'entraîner un effet de saturation, mais à moyen terme, les maisons de taille modeste qui font preuve de singularité dans leurs choix conserveront leur place.* » Transition « en douceur », l'évolution de Memory Press semble bien rationnelle et relationnelle tout à la fois.

Tanguy Habrand